

2. XERFI-RISK



Laurent Marty
Directeur-général, Xerfi

Xerfi-Risk en juillet 2010 : léger soulagement

Le risque de défaillance baisse enfin. C'est ce qui ressort de notre indicateur exclusif **Xerfi Risk**, qui s'établira à 64,5 en juillet, soit un point de moins qu'en mai dernier.

Il est toutefois prématuré de parler d'embellie de la situation économique française, tant ce repli demeure modeste. Ce « léger mieux » illustre principalement l'immobilisme des entreprises. L'œil rivé sur leur trésorerie, elles reportent leurs investissements, gèlent les salaires, stoppent leurs recrutements, déstockent... Autant de mesures défensives qui allègent leur besoin en fonds de roulement et qui leur permettent de mieux résister à cet environnement économique léthargique.

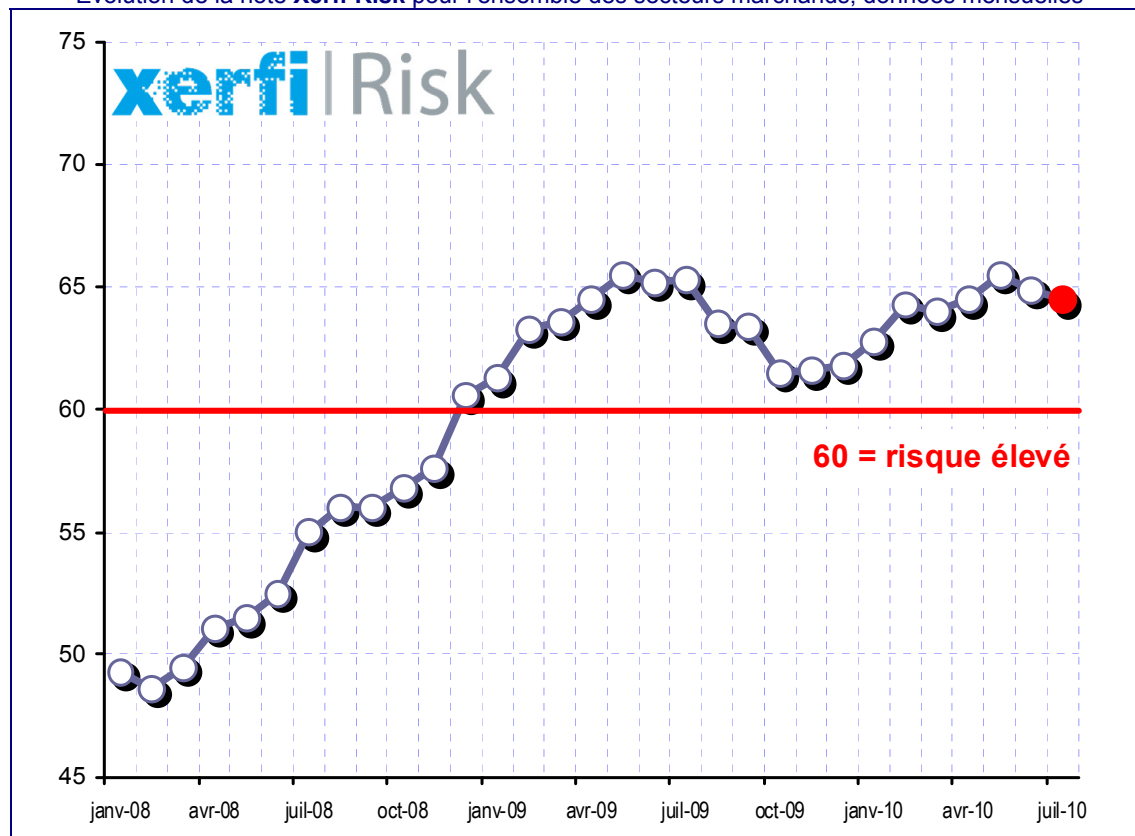
La réforme de la taxe professionnelle constitue un autre facteur explicatif de l'amélioration. Mise en œuvre depuis le 1^{er} janvier dernier pour alléger la charge des entreprises, cette réforme devrait permettre un gain en marges pour les entreprises de plus de 6 milliards d'euros sur l'ensemble de l'année 2010.

La diminution du risque de défauts est enfin la conséquence « darwinienne » de la crise. Dans de nombreux secteurs, les opérateurs les plus solides ont pu récupérer et se partager les marchés et les volumes d'activité des entreprises disparues. C'est notamment le cas dans la distribution d'habillement, où les grandes enseignes et chaînes nationales bénéficient des fermetures de magasins indépendants.

En définitive, ce n'est pas du côté de la conjoncture que l'on trouve aujourd'hui les explications de la baisse du risque de défaillance, ce qui tend à tempérer nos dernières prévisions. □

Le risque de défaillance se réduit en raison de l'immobilisme des entreprises

Evolution de la note **Xerfi-Risk** pour l'ensemble des secteurs marchands, données mensuelles



Source : Xerfi-Risk

Echelle du scoring de risque

Calculé tous les mois pour l'ensemble des secteurs d'activité et sur la base des défauts d'entreprises au sens juridique du terme (règlements et liquidations judiciaires), le baromètre de **Xerfi-Risk** s'échelonne de 0 pour les risques les plus faibles à 100 pour les risques les plus élevés selon la table suivante :

0 à 20	21 à 40	41 à 60	61 à 80	81 à 100
Faible	Limité	Marqué	Elevé	Très élevé

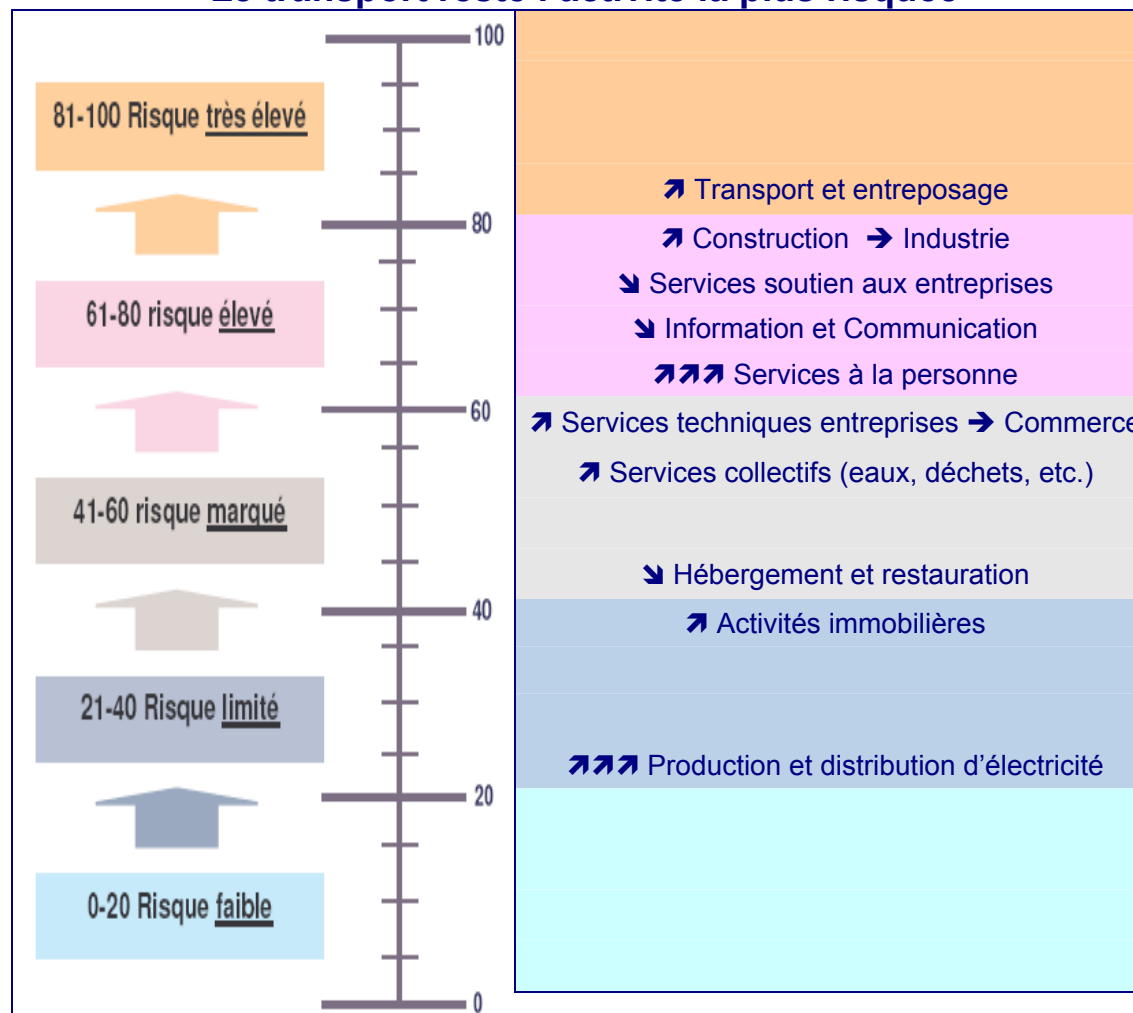
Source : Xerfi-Risk

Le transport se maintient en tête des filières les plus risquées de l'économie française. Selon notre indicateur **Xerfi Risk**, l'ensemble de la filière transport a même franchi le seuil des 80, et ainsi entré dans la catégorie « risque très élevé ». Pour le secteur du déménagement, il s'établit même à plus de 90 sur les 3 derniers mois. Mais c'est sur le transport de marchandises que la dégradation est la plus marquée. La remontée du prix des carburants continue d'asphyxier une profession durement affectée par la faiblesse de l'activité économique.

Dans la construction, le risque se stabilise à haut niveau et aucune embellie n'est attendue pour les prochains mois. On assiste même à une très forte augmentation des défauts dans le secteur de la construction de routes et de voies ferrées.

Ce sont dans les services à la personne que la notation **Xerfi-Risk** s'est le plus dégradée au cours des derniers mois. Les tensions sur le pouvoir d'achat ont poussé les Français à réduire leurs dépenses en services. L'indicateur **Xerfi Risk** du secteur de la coiffure a franchi la barre des 50 pour la première fois depuis un an.

Le transport reste l'activité la plus risquée



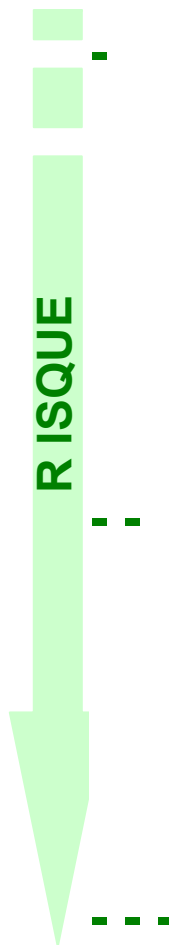
Le baromètre **Xerfi Risk** par branches d'activité présente le risque instantané pour quelques grandes branches de l'économie au cours des trois derniers mois, au sens risque de défaillance des entreprises (liquidation et redressement par procédure judiciaire). La flèche indique la tendance observée les trois derniers mois par rapport aux trois mois précédents

Source : Xerfi-Risk

Les services funéraires figurent parmi les secteurs les moins risqués de l'économie française. Le chiffre d'affaires des professionnels du secteur a progressé de plus de 2,5% en 2009, et ce pour la 11^{ème} année consécutive.

Ces résultats s'expliquent par le caractère « naturellement » captif de la demande permettant aux opérateurs funéraires d'augmenter le prix de leurs prestations. Certes, depuis la fin du monopole public en 1993, le nombre d'entreprises a progressé de manière significative. Mais, le secteur demeure toujours caractérisé par de nombreuses rentes de situation, limitant ainsi la concurrence intra-sectorielle réelle.

L'avenir des professionnels du funéraire s'annonce par ailleurs sous les meilleurs auspices. En effet, après avoir oscillé entre 500 000 et 575 000 décès par an entre 1950 et 2005, le nombre de décès va exploser au cours des 40 prochaines années : le cap des 600 000 décès sera franchi avant 2030 et celui des 700 000 en 2040 (effet mécanique de la génération *baby-boom*).



Les 20 secteurs les moins risqués en France

Tendance moyenne de la note Xerfi-Risk au cours des 3 derniers mois

- Commerce de gros de produits chimiques
- Captage, traitement et distribution d'eau
- Commerce de détail de fleurs et plantes
- Hébergement médico-social et social
- Fabrication de produits laitiers
- Supermarchés
- Transports routiers réguliers de voyageurs
- Fabrication d'ouvrages en béton, en ciment ou en plâtre
- Services funéraires**
- Production et distribution de vapeur et d'air conditionné
- Fabrication de peintures, vernis, encres et mastics
- Restauration de type rapide
- Organisation de jeux de hasard et d'argent
- Pharmacie
- Activités juridiques
- Laboratoires d'analyses médicales
- Administration d'immeubles et autres biens immobiliers
- Commerces de détail d'optique
- Hypermarchés
- Activités juridiques et comptables

Source : Xerfi-Risk

SOMMAIRE de Xerfi Previsis n° 156, Juin/Juillet 2010

COLLOQUE DU 15 JUIN 2010

La finance face à l'emploi 3

Logique des marchés et relocalisation des activités

Introduction 3

par **Laurent Faibis** VIDEO

Première table ronde

Comment relancer une dynamique d'activité 5

localisée en France ?

Introduction par **J-M Quatrepoint** VIDEO

La France dans les rapports de forces économiques : compétitivité et emplois 6

par **Jean-Hervé Lorenzi** VIDEO

L'impératif industriel : quelles sont les conditions pour relancer une politique industrielle adaptée aux enjeux du XXI^e siècle 7

par **Louis Gallois** VIDEO

Quelles mesures prendre pour éviter que les grands groupes ne soient tentés de quitter le territoire français ? 8

par **Yazid Sabeg** VIDEO

Quel rôle la puissance publique peut-elle jouer pour préserver et développer un tissu entrepreneurial dont les centres de décision restent en France ? 9

par **Gilles Michel** VIDEO

Deuxième table ronde

Remettre la finance au service du développement des entreprises sur le territoire 10

Introduction par **J-M Quatrepoint** VIDEO

Les développements et la stratégie des grands groupes face à la logique et aux objectifs des marchés financiers 11

par **Eric Bourdais de Charbonnière** VIDEO

Quel devrait être le rôle des investisseurs de long terme dans la gouvernance des entreprises et des marchés ? 12

par **Michel Aglietta** VIDEO

Economie réelle *versus* finance virtuelle : quelles sont les responsabilités de la sphère financière dans la crise ? 13

par **Jérôme Cazes** VIDEO

Quelle est la responsabilité des banques dans l'attribution des prêts aux PME ? Quelle place a une banque mutualiste dans ce nouvel environnement ? 14

par **Etienne Pflimlin** VIDEO

Du monde d'hier à celui d'aujourd'hui : le rôle et la place du travail et du capital 15

par **François Rachline** VIDEO

1. LA FRANCE ET SES MULTINATIONALES 17

Multinationales, des joyaux à préserver 17

par **Alexander Law**

Les Allemands fabriquent, les Français financent 18

Nos multinationales ne s'échappent pas forcément au grand large 19

Les entreprises françaises investissent peu chez les émergents 20

2. XERFI-RISK 21

Xerfi-Risk juillet 2010 : léger soulagement 21

par **Laurent Marty**

Juin 2010 : Xerfi-Risk par grande branche d'activité 22

Xerfi-Risk : les 20 secteurs les moins risqués 23

3. PREVISIONS MACRO-SECTORIELLES FRANCE 2011 24

Quels moteurs pour l'économie française ? 24

Par **Alexandre Mirlicourtois**

3.1. Les déclinants 25

Habillement : laminé par les émergents 25

Meuble : le haut de gamme aux Italiens, l'entrée de gamme aux Asiatiques 26

3.2. Les menacés 27

Automobile : la menace vient de l'intérieur 27

IAA : à la recherche d'un second souffle 28

3.3. Les protégés : 29

BTP : c'est un problème d'offre, pas de demande 29

Grande distribution : à la diète en raison de la faiblesse du pouvoir d'achat 30

3.4. Les offensifs 31

Ferroviaire : sur une voie royale 31

Externalisation des fonctions supports et dématérialisation : le Graal des SAE ? 32

Greentech : le Grenelle de l'environnement comme aiguillon 33

3.5. Les prévisions macro-sectorielles 34

3.6. Les prévisions macro-économiques 37

4. DERNIERES PARUTIONS PRECEPTA 38

ET XERFI GLOBAL RESEARCH

**ACCEDER
A L'INTEGRALITE DE**

xerfi | Previsis

La passion de la connaissance économique

n°156 – JUIN/JUILLET 2010